

Die Beerdigung findet in aller Stille statt

Steif gefaltete Mienen: Ergebnis unnatürlicher Mühen, etwas Fehlendes sichtbar zu machen: das Mitleid. Zu jedem dieser künstlich betroffenen Gesichter gehört unabdingbar eine ausgestreckte, zu mitfühlendem Druck bereite Rechte und eine gedämpfte Stimme, Kondolationen haspelnd betreffs des unerwarteten Ablebens der Gattin, der Gemahlin, der Ehefrau, der Else Schöngar, geborene Pilowski, deren Witwer das vorgetäuschte, vielleicht sogar echte Bedauern abkürzt durch Entzug seiner verlegenheitsfeuchten Hand und den Hinweis, die Beerdigung fände in aller Stille statt. Von Blumenspenden bitte man abzusehen. In tiefer Trauer - Konrad Schöngar.

Als ein Hindernislauf über kollegiale, beileidsbereite Hürden erweist sich der heutige Weg ins Büro. Von der Pförtner-Barriere bis ins dritte Stockwerk, wo hinter dem Schildchen "Sektionsleiter K. Schöngar – Unfallstatistik" die letzte, schier unüberwindbare wartet: in Gestalt einer misstrauischen Sekretärin. Es gilt, nicht vor den wässerungsbereiten, doch forschenden Augen aus der Rolle zu fallen, einen Bernhardinerblick zurückzugeben, sich die Hand quetschen zu lassen und zu nicken, nicken, nicken. Gäbe es doch ein Handbuch für Witwer! Dabei weiß sie manches, ahnte einiges und reimt sich sicherlich alles zusammen. Es gibt kein Geheimnis vor der eigenen Sekretärin. Was sie weiß, birgt sie im fehlenden Busen, um es als Anklage bei passender Gelegenheit von sich zu geben. Walte Gott, dass sich besagte passende weder morgen noch in einem Monat ergeben möge: Walte Gott: niemals!

Günter Kunert (1929-2019), *Erzählungen*, 1968. Carl Hanser Verlag GmbH & Co. KG; 5. Auflage, 1977, 304 S.¹

¹ v. critique in <https://www.spiegel.de/spiegel/print/d-45741447.html>
Seite 1 von 3

Les obsèques seront célébrées² dans la plus stricte intimité

Visages barrés de plis empesés³: résultat d'efforts surhumains / contre nature pour rendre visible ce qui fait défaut: la compassion / la pitié / l'empathie. A chacun de ces visages faussement affectés⁴ / consternés / à la consternation affectée est immanquablement⁵ / inévitablement associée à / va inévitablement de pair avec une main droite tendue, prête à exercer une pression compatissante / donner une poignée de main compatissante⁶, et une voix retenue⁷ / étouffée, débitant à toute vitesse⁸ / bafouillant / bredouillant des condoléances⁹ concernant¹⁰ le décès inattendu de l'épouse, de la femme / de Madame, de la compagne¹¹ / conjointe, Else Schongar, née Pilowski – [mais] le veuf coupe court à / écourte ces regrets feints¹² / dont le veuf abrège la déploration feinte, ou peut-être même sincère(s), en retirant sa main moite d'embarras et en rappelant que les obsèques seront célébrées dans la plus stricte intimité¹³. Ni fleurs ni couronnes. Dans sa profonde douleur - Konrad Schöngar.

² se dérouleront; *l'enterrement a[ura] lieu dans la plus stricte intimité*

³ *Mines plissées avec raideur; traits froidement plissés; mines renfermés aux traits plissés*; des mines fermées figées dans leurs rides; il ne sont pas *renfrognés*, ils sont sans doute *contractés*, mais c'est tout de même un résumé pour *steif gefaltet*; *des visages raides et contractés* shunte les plis.

⁴ *betroffen*: *concerné* ne convient pas ici; le terme peut se traduire par *affecté, touché, ébranlé, atteint, frappé, concerné* ... en fonction du contexte, comme toujours.

⁵ *unabdingbar*: als Voraussetzung, Anspruch unerlässlich: -e Rechte *inaliénables*, Forderungen, Voraussetzungen *indispensables, nécessaires*

⁶ Seule petite réserve sur cette traduction: la répétition de *main* (*main droite tendue, poignée de main*); on aurait pu essayer qqch avec *serrer* („prête à serrer avec compassion“), mais bof...

⁷ *gedämpft* appliqué à un son = *assourdi, étouffé, voilée* (mais „voix voilée“ n'est pas top pour l'euphonie); *mit gedämpfter Stimme* = à mi-voix.

⁸ *haspeln*: (ugs.) a) hastig, überstürzt sprechen; *bredouiller* donne l'idée d'un débit rapide et peu distinct, tandis que *bafouiller* insiste plutôt sur la manière embarrassée et peu cohérente.

⁹ Présenter, offrir, exprimer, faire ses condoléances.

¹⁰ *betreffs* <Präp. mit Gen.> (Amtsspr., Kaufmannsspr.): einen Antrag betreffs [eines] Zuschusses; Ihr Schreiben betreffs Steuerermäßigung.

¹¹ terme utilisé dans un registre littéraire pour désigner l'épouse (attesté dans le Petit Robert); en all.: die Frau < die Gattin < die Gemahlin. (on a la *moitié*, la *bourgeoise*)

¹² Attention au sens de „dont“: dans *dont le veuf écourte les regrets feints* ou *dont le veuf écourte les témoignages de sympathie*, „dont“ renvoie à la défunte, et les défunts ont cet avantage sur les vivants qu'ils ne regrettent plus rien. En revanche, avec *déploration*, le *dont* est à sa place. Par ailleurs, je ne sais pas ce que signifie *raccourcir des regrets*.

¹³ faux sens sur *Stille*: in aller Stille =im engsten Familien-, Freundeskreis; ohne alles Aufheben: *die Beerdigung findet in aller Stille statt* = dans la plus stricte intimité. Selon les contextes, *die Stille* se traduire par *tranquillité, calme, repos, silence*.

Véritable parcours d'obstacles, le chemin du bureau¹⁴ passe aujourd'hui par des haies de collègues tout prêts pour les condoléances¹⁵. Depuis la barrière de la conciergerie jusqu'au troisième étage, où, derrière la [petite¹⁶] plaque / l'écriteau "Karl Schöngar, chef de service, Statistiques des accidents"¹⁷, l'attend le dernier obstacle, pratiquement¹⁸ insurmontable, en la personne / sous les traits d'une secrétaire méfiante¹⁹. Face à ces yeux tout prêts pour les grandes eaux / à s'humecter, mais cependant / pourtant / néanmoins inquisiteurs, il s'agit de ne pas sortir de son rôle / de ne pas perdre son rôle de vue, de rendre un regard de Saint-Bernard²⁰ / de chien battu, de se laisser broyer²¹ la main et de hocher la tête, encore et encore / hocher la tête, hocher la tête, hocher la tête²². Si seulement il y avait un manuel à l'usage des veufs. En fait, elle en sait long, elle a deviné bien des choses / se doutait de deux ou trois choses, et, c'est certain, elle est en train de se faire son opinion / et fait tout rimer ensemble, à coup sûr / tâche d'assembler les pièces du puzzle. On ne peut rien cacher à sa secrétaire²³. Ce qu'elle sait, elle le renferme en son absence de seins / sous sa poitrine inexistante²⁴ pour le produire à charge / s'en servir comme accusation à la première bonne occasion. Dieu veuille²⁵ / fasse / Plaise à Dieu que la dite bonne occasion ne se présente ni demain, ni dans un mois. Dieu veuille / Plaise à Dieu qu'elle ne se présente jamais.

¹⁴ Et certainement pas *vers le bureau* ou bien *jusqu'au bureau*. La nouvelle d'Eduard Mörike *Mozarts Reise nach Prag* se traduit par *Le voyage de Mozart à Prague*.

¹⁵ Le terme de *sympathisant* s'est spécialisé dans le sens de „proche d'un parti sans en être membre“. „Sauter par dessus des haies de collègues bien pensants“ est le résultat réjouissant d'un exercice oulipiste.

¹⁶ En fait, *plaque* suffit, parce que *das Schild* peut être d'une grande dimension (un panneau). Selon contexte *écriteau, enseigne, étiquette, plaque, panneau*. Ne pas confondre avec *der Schild*, le bouclier. C'est grâce à ce masculin que *die Schildkröte* n'est pas un crapaud muni d'un écriteau, mais une tortue.

¹⁷ en français, d'abord le nom de famille, puis le titre; en allemand, l'inverse.

¹⁸ *schier* (adv.): geradezu, nahezu, fast

¹⁹ *souçonneuse, suspicieuse*

²⁰ Extrait d'un blog sur les chiens: „le fameux "regard de saint bernard" : des yeux bruns foncés, empreints d'une "montagne" de gentillesse et de bonté.“ On peut éventuellement remplacer par une autre race de chien, le *coker* ou l'*épagneul*, réputés pour le même genre de regard.

²¹ *quetschen* : (einen Körperteil) mit der Hand kräftig drücken: jmdm. bei der Begrüßung die Hand quetschen. Le verbe peut signifier dans d'autres contextes *mettre en purée* (Kartoffeln quetschen), *meurtrir, contusionner, tasser; sich durch etw. quetschen* se frayer un passage par; *sich die Finger in der Tür quetschen* se coincer les doigts dans la porte.

²² *acquiescer* (sans accent et avec sc)

²³ Comme chacun sait, dans *secrétaire*, il y a *secret* et *taire*; donc : *On n'a pas de secret pour sa secrétaire*, mais cela ressemble à un calembour qui n'existe pas dans l'original.

²⁴ Petite nuance de mépris pour les secrétaires, agrémentée d'une petite nuance de réduction des femmes à leurs organes sexualisés. Le texte date de 1968 et vieillit mal sur ce point.

²⁵ Interjection d'un type nouveau dans notre langue : *Dieu régnant*. Rappel: il n'y a pas de français spécial pour traduire les langues étrangères.